

LA MISSION DES SOEURS
DES SAINTS COEURS
DE JÉSUS ET MARIE

EN EUROPE

Sr. Hélène Poupon

"La mission des Soeurs des SS.CC.J.M. se concrétise notamment dans les tâches éducatives et hospitalières, tout en restant ouverte aux appels de l'Église et aux nouvelles formes d'apostolat exigées par les besoins des temps" (Const. n° 80).

Taches éducatives:

Dans notre monde sécularisé, les écoles chrétiennes sont devenues, plus que jamais, un lieu privilégié d'évangélisation. Elles accueillent des enfants et des adolescents dont les familles n'ont aucun souci d'éducation religieuse et sont d'ailleurs parfois très loin de l'Église. Le Message est proposé à tous. Dans le cadre de l'école et en collaboration avec le clergé de leur paroisse, tout est fait pour aider les jeunes à rencontrer Jésus-Christ, mort et ressuscité.

La Soeur des SS.CC.J.M. a toujours sa place dans l'École aujourd'hui. Son action missionnaire déborde largement sa fonction d'enseignante. Il lui faut beaucoup d'énergie et d'imagination pour inciter les jeunes à partager, à être solidaires des autres, à être attentifs à la vie ...

Cette incitation se fait souvent pendant les temps forts de l'année liturgique: Avent et Carême et par les Mouvements d'Action Catholique, le Mouvement Eucharistique des Jeunes, ou encore dans des groupes d'éveil des vocations.

Il arrive maintenant, assez fréquemment, que les Soeurs préparent des adolescents au Baptême et donc aux deux autres sacrements de l'initiation: confirmation et eucharistie. Si certains jeunes quittent l'Église, d'autres demandent à y entrer...

Tâches hospitalières:

Soignantes à domicile ou dans des Maisons de Retraite de personnes âgées, les filles d'Amélie Fristel veulent, comme elle, se pencher sur toutes les misères et la vieillesse, en soi, est un dépouillement progressif. La solitude des personnes âgées est une grande détresse. Notre Fondatrice était sensible à toutes formes de misère. L'Église l'a relevé dans le décret d'héroïcité des vertus: "Il n'y eut aucune forme de souffrance du prochain qu'elle ne secourût avec efficacité, aucun besoin auquel ne s'ouvrit son

coeur; aucune douleur qu'elle n'essayât de soulager selon son pouvoir; aucune infirmité spirituelle ou corporelle qu'elle ne tâchât de guérir". Elle a laissé à sa famille religieuse son option préférentielle pour les pauvres et son beau programme missionnaire: "Donner les pauvres à Dieu et Dieu aux pauvres" - programme à réaliser quotidiennement près de ceux qui vivent leurs dernières années. Aider les mourants à faire le "passage", à retrouver Dieu, ou le révéler à ceux qui se disent athées, à force de soins patients, délicats et de sourires réconfortants, telle est la "mission" des Soeurs des Sts Coeurs en milieu hospitalier.

Tâches pastorales:

En dehors des écoles et des maisons de retraite, l'action missionnaire des Soeurs se poursuit près des vieillards isolés et des malades hospitalisés ou non. Elles préparent ainsi, le cas échéant, la venue du prêtre.

Prochainement une Soeur participera au ministère d'aumônerie des Hôpitaux.

Dans les paroisses, elles secondent encore prêtres et laïcs dans les équipes et chorales liturgiques, dans les aumôneries des collèges et lycées d'État. Elles participent à la formation des personnes qui acceptent de prendre en charge la catéchèse de leurs enfants, ou de recevoir chez elles, pour les évangéliser, les enfants de leur quartier devenu "pays de mission".

Ainsi se développe une véritable catéchèse d'adultes amenés à approfondir leur foi, ou même à découvrir l'Église et les engagements de leur baptême.

Dans les paroisses sans prêtres, les Soeurs assurent, avec les laïcs convaincus, l'animation religieuse.

Partout elles participent à la vie de l'Église locale.

Besoins du temps...

"Dire Jésus-Christ", précise notre Règle de Vie, "se caractérise par l'attention aux besoins du temps"... En accord avec ce point de Règle, deux nouveaux champs d'apostolat missionnaire se sont ouverts devant nous: le monde gitan et le monde des prisons.

En 1978, à l'appel du Cardinal Gouyon, archevêque de Rennes, une Soeur est entrée à l'Aumônerie Catholique des Gitans. Rejetés, méprisés, chassés de partout, les Gitans - on dit encore Tsiganes - ont gardé un coeur d'enfant: ils donnent toute leur confiance à qui leur fait vraiment confiance. Mais il faut les rejoindre dans leurs caravanes pour leur témoigner une amitié fraternelle à laquelle ils sont très sensibles.

Si les sédentaires ont peur des nomades, ceux-ci ont peur des sédentaires. Il nous faut briser ce cercle si peu chrétien: les Gitans sont nos frères. Jésus est mort pour eux aussi. Le Mouvement Catholique des Gitans, qui a pris naissance dans les camps de concentration de la 2e guerre mondiale, s'approfondit d'année en année. C'est le fruit d'une catéchèse familiale qui se fait, tout naturellement, au détour d'une conversation.

Confrontés aux pentecôtistes, très actifs parmi les Tsiganes, ceux qui sont restés catholiques sentent le besoin d'éclairer leur foi. Pour les y aider, une École de la Foi s'est mise en place au sein de l'Aumônerie. Itinérante, elle s'adresse aux familles les plus engagées dans le Mouvement Catholique des Gitans, voici, parmi beaucoup d'autres, le témoignage d'une jeune femme, au terme de cette formation qui s'étale sur deux ans: "On a mieux compris que chaque famille présente à l'École de la Foi doit fonder une

communauté avec les Voyageurs qu'elle connaît. Toutes les communautés c'est l'Église".

Oui, nous avons là "un grand champ à moissonner".

La visite des détenus constitue une nouvelle orientation conforme au charisme de notre Fondatrice qui exhortait ses filles à aller "là où personne ne veut aller... là où les oeuvres ont peu d'attrait".

C'est, en effet, une bien grande misère que celle des détenus entassés, hélas! dans les prisons superpeuplées, et pénétrer dans le milieu carcéral ne se fait pas sans une certaine appréhension. Pourtant, les visiteurs sont attendus car ils représentent le seul lien avec l'extérieur pour des hommes et des femmes souvent abandonnés par leur famille et leurs amis.

Que peut faire une soeur visiteuse de prison? Elle se sent bien démunie et serait vite découragée si elle n'était pas convaincue de la formidable présence de Jésus-Christ en elle et dans son action. "Dire Jésus-Christ", indirectement, par sa présence, son écoute patiente; directement aussi, parfois, en lisant quelques versets d'évangile. C'est bouleversant de voir quelqu'un découvrir soudainement la miséricorde divine et se trouver prêt, lui-même, à pardonner.

Si on ne peut que rarement aller jusque-là, il reste que les détenus sont des hommes qu'il faut aider - sans jamais les juger à se remettre debout, à comprendre ce qui les a amenés là. C'est parfois épuisant et toujours passionnant.

AU CANADA

Sr. Lise Planté

Les Soeurs des Sts Coeurs de Jésus et de Marie oeuvrent dans sept diocèses du Canada: Amos, Bathurst, Hauterive, Hull, Joliette, Montréal, Québec. Les engagements sont multiples et variés.

La Congrégation, on le sait, est par tradition vouée à l'éducation. Mais le mot "éducation" englobe aujourd'hui des réalités différentes de ce qu'il impliquait il n'y a pas encore très longtemps... 15 ans environ!... Il ne reste actuellement que 2 personnes à la direction d'écoles, et encore pas d'écoles qui nous appartiennent. À côté de professeurs au primaire et au secondaire, dont la tâche est toutefois très différente de ce qu'elle était jadis, l'éducation prend d'autres visages: une Soeur des SS.CC.J.M. est responsable d'un groupe de pensionnaires dans un pensionnat tenu par une autre Congrégation; une autre est jardinière d'enfants dans un hôpital; deux ont la responsabilité d'une pension pour étudiantes du collégial; quelques-unes enseignent aux adultes; d'autres travaillent à l'éducation de la foi avec des groupes d'adultes, à l'animation catéchétique auprès de groupes de professeurs; d'autres encore font ce qu'on appelle de l'éducation populaire (travail avec des analphabètes, notamment).

Dans le secteur hospitalier, la province canadienne a encore ses deux foyers pour personnes âgées (Berthier et Joliette). À cela s'ajoutent deux accueils moins institutionnalisés: Laval et Robertville. La vocation hospitalière se vit aussi dans le travail en hôpital, dans la visite des prêtres retraités, dans l'hébergement à court terme de convalescents ou de dépressifs, dans les soins à domicile.

La pastorale paroissiale et diocésaine de même que la pastorale scolaire et

missionnaire ont recruté, ces dernières années, un bon nombre de Soeurs des SS.CC.J.M., soit pour l'animation liturgique, soit comme pasteures, soit comme prédicateures, soit comme agentes de pastorale avec diverses clientèles et dans un cadre géographique plus ou moins vaste; l'implication de l'une dans ce qui s'appelle L'Entraide Missionnaire est même à dimension universelle. D'autres Soeurs mettent au service des paroisses ou des diocèses leurs talents de secrétaires-réceptionnistes. de comptables, d'archivistes, etc.

Les services internes et les services aux prêtres occupent encore un bon nombre de cuisinières, lingères, ménagères, etc. Dans ces deux secteurs, le partage des tâches avec des employés laïcs est venu aussi modifier le paysage.

Parmi les projets plus "neufs", mentionnons l'insertion dans des centres communautaires (Patro Le Prévost, Entraide St-Stanislas...) de quelques Soeurs des SS.CC.J.M.; leur tâche rejoint les plans éducation, loisirs, pastorale. Les Arches de Jean Vanier fournissent aussi un autre terrain d'insertion qu'Amélie Fristel doit regarder d'un oeil bienveillant.

L'histoire des dernières années nous révèle d'autres changements assez notables:

- On cherche à répondre aux besoins au lieu de fonder, de maintenir une oeuvre... On s'insère dans ce qui est, au lieu d'inventer de nouvelles structures...
- Il y a plus de communautés "itinérantes" que de "couvents officiels"...
- Le temps est à la parole plus qu'au silence... Les Soeurs se révèlent plutôt comme des collaboratrices que comme des servantes...
- L'on connaît les contrats de travail individuels à salaire reconnu selon la compétence... l'insécurité au travail... le chômage... le recyclage... la nécessité de défendre ses droits...
- La crise économique, la nouvelle culture, les transformations sociales profondes nous forcent à inventer des sentiers nouveaux...
- On veut vivre proche, avec, partager plutôt que "couper"...

Comme l'ensemble de l'Église canadienne, la province est en état de diaspora. Puisse cette situation nous aider à redécouvrir la fonction prophétique de la vie religieuse dans le monde d'aujourd'hui !

EN COTE D'IVOIRE

Sr. Thérèse Dulong

La Mission confiée par Jésus est sans frontières: "Va trouver mes frères et dis-leur: Je monte vers mon Père et votre Père". Depuis 1957, les filles d'Amélie Fristel ont rejoint l'Afrique et plus précisément la Côte d'Ivoire à Dabré, Attinguié, Abobo-Té. Biankouma.

Va trouver mes frères...

Selon leur charisme, les Soeurs des Saints Coeurs travaillent dans le domaine de l'éducation soit au village auprès des femmes, des vieillards, des jeunes; soit à l'école avec ses multiples implications; soit encore au dispensaire ou à l'internat.

... et dis-leur...

Toutes ces activités, de par l'amour qui les anime, sont déjà "message évangélique", toutefois des moments privilégiés favorisent l'annonce de la Bonne Nouvelle. La catéchèse, l'animation des Mouvements, des Communautés de base, les célébrations liturgiques sans prêtres, autant d'occasions pour dire à tous que Jésus est Sauveur; qu'Il est vivant en nous, parmi nous; qu'en Lui la vie est signe d'Amour.

... vers mon Père et votre Père...

Oui, la vie est pleine de sens depuis qu'en Jésus l'Amour de Dieu est révélé "à tous les hommes, de toutes races, langues, peuples et nations". La souffrance et la mort même sont pleines de Vie depuis que Lui les a vaincues. Des solidarités se créent l'Amour se communique... l'Église est là.

À cause de Jésus et parce qu'Il est "la BOUCHE DE DIEU", des Africains accueillent le Message et partagent notre foi. La semence est jetée en terre par le missionnaire... Dieu seul peut la faire germer et grandir.

N'est-ce pas SA MISSION à LUI?